

## Visite sur le site de la bataille de Verdun, un moment d'émotion intense

***Vendredi 10 février dernier, les classes de 3ème6 et de 3ème4 du collège Maryse Bastié de Velizy se sont rendues à Verdun, ville devenue célèbre suite à la bataille dévastatrice qui y eut lieu lors de la première Guerre mondiale. Plusieurs sites ont été visités, mais le plus marquant pour ma part a été l'Ossuaire de Douaumont. Je vais vous présenter plus en détail ce monument qui ne peut laisser le visiteur indifférent.***

L'ossuaire de Douaumont est un monument commémoratif situé à Verdun, en France dans le département de la Meuse. Ce monument est un lieu de mémoire dédié aux soldats français et allemands morts lors de la bataille de Verdun pendant la Première Guerre mondiale. Il est aujourd'hui l'un des sites historiques les plus visités en Lorraine. Le site de Douaumont a été choisi pour construire l'ossuaire car ce fût l'un des lieux les plus violents de la bataille. Sa construction a commencé en 1923, et c'est en 1932 qu'il a été inauguré en présence de nombreuses personnalités politiques et militaires. De l'extérieur, la forme du bâtiment peut être interprétée de plusieurs façons par les personnes qui le regardent. En effet, certaines personnes peuvent percevoir la forme d'une épée plantée dans le sol tandis que d'autres y voient plutôt la forme d'une croix, symbole de la religion chrétienne.

Dès notre arrivée, j'ai été directement subjuguée par l'immensité du site. Nous étions tous émerveillés par la taille et la hauteur impressionnante de l'ossuaire. Nous avons pu observer, par de petites fenêtres depuis l'extérieur du bâtiment, les montagnes d'os empilés des 130 000 soldats non identifiés retrouvés sur le champ de bataille dans le sous sol



Ossuaire de Douaumont vue de face

de l'ossuaire. Les ossements sont disposés sur des étagères en béton, classés par nationalité et par région d'origine. A la vue de ce nombre impressionnant d'ossements, j'ai ressenti à la fois une grande tristesse en imaginant tous ces soldats morts sur le champ de bataille, mais j'ai aussi éprouvé de la reconnaissance envers ces hommes qui ont sacrifié leur vie pour défendre leur nation, peu importe leur camp.

Ensuite, nous nous sommes rendus à l'intérieur de l'ossuaire où se trouve la grande salle principale, appelée le cloître. Les murs de la salle sont couverts de plaques commémoratives portant les noms des régiments et des divisions qui ont combattu à Verdun. On peut aussi y voir un grand nombre de plaques gravées aux noms de soldats portés disparus sur le champ de bataille. A chaque extrémité du cloître est disposée une énorme vasque dans laquelle se consume « la flamme du souvenir » lors des grandes cérémonies. Dans cette pièce, j'ai été prise d'une étrange sensation, une forme de sérénité à l'écoute du silence qui résonnait à l'intérieur. Je portais mon regard dans chaque recoin de la salle, les yeux pleins d'admiration. A côté de la salle principale se trouve une chapelle. Cette chapelle est une des premières parties de l'ossuaire, avec la tour, à avoir été bâtie. C'est un lieu de recueillement, et c'est aussi là que repose le fondateur de l'Ossuaire, Monseigneur Ginisty, et le

chanoine Noel. Ils ont tous deux voulu accompagner les soldats morts dans leur repos sacré.

Enfin, nous sommes montés au sommet de la tour, aussi appelée « La Lanterne des morts », haute de 46 mètres. A mi-chemin de la montée se trouvent des vitrines où sont exposés l'équipement des soldats de chaque camp. En haut, la vue panoramique exceptionnelle m'a laissée sans voix, j'avais comme un sentiment de fierté, j'étais en extase; de là haut, on pouvait voir la nécropole nationale avec ses milliers de tombes (16 000 tombes environ) devant l'ossuaire. J'avais également une vue imprenable sur les champs de bataille. On y voyait tous les trous d'obus, c'était impressionnant. En haut de la tour, un phare s'allume chaque nuit pour éclairer les champs de bataille en rouge et blanc, mais également une cloche, baptisée en 1929 par le fondateur de l'ossuaire, qui sonne 3 fois par jours en l'honneur des hommes tombés au combat.

Cette journée m'a permis d'en apprendre plus sur la Bataille de Verdun et les conditions de vie des soldats lors de la première guerre mondiale. Le fait de nous mettre en contact directement avec les événements et les lieux qui ont façonné l'histoire de la France nous permet sans aucun doute de mieux comprendre les programmes d'histoire et de français portant sur la première guerre mondiale. Nous sommes allés dans les tranchées, les forts, les cimetières et nous avons vu des trous d'obus à taille réelle, ce qui nous a fait prendre conscience des conditions de vie atroces dans lesquelles vivaient les poilus. De plus, nous nous sommes rendus à Verdun en plein mois de février, ce qui nous a fait encore mieux réaliser à quel point le quotidien de ces soldats devait être difficile physiquement : la violence des combats, le froid, la pluie, la boue, le manque d'hygiène... Mais aussi combien cela devait être compliqué psychologiquement : la peur, l'odeur constante de la mort autour de soi, la

perte de ses amis soldats, le manque de leurs proches...

Cette sortie m'a aussi permis d'en apprendre plus sur les stratégies militaires, les alliances et les conséquences de la guerre. Cela peut servir à mieux comprendre certaines oeuvres littéraires comme *les lettres des poilus* étudiées en classe de français par exemple. Cette visite m'a fait découvrir énormément de choses que je ne connaissais pas, comme le fort de Douaumont qui servait à repérer les positions ennemies, et qui faisait partie du système de défense de la ville... c'était une visite très intéressante !

Enfin, je pense qu'il est important de pérenniser ce type de journée pour les collégiens dans un objectif de devoir de mémoire pour plusieurs raisons. D'abord cela permet de mieux comprendre l'histoire de notre pays, les enjeux, les conflits et les conséquences de la guerre. Cela permet de conserver la mémoire, de se souvenir des sacrifices que les soldats ont fait pour défendre notre patrie et de nous sensibiliser à les respecter et les honorer. Puis ces journées permettent également de nous rendre compte des horreurs de la guerre et qu'il est primordial de préserver la paix aujourd'hui et d'apprendre des erreurs produites dans le passé pour ne pas les reproduire.

**Journal de Maryse Bastié**

**6 mars 2023**

**C.M.**